

La barbarie instituée en légitime conscience



Nous observons depuis plusieurs années qu'une délinquance de plus en plus violente et barbare s'installe dans notre quotidien, à laquelle la bien-pensance mondialiste et islamo-compatible accorde un échantillonnage exponentiel de raisons qu'elle trouve bonnes. Plus de cent attaques au couteau par jour en France qui, n'en déplaise au répugnant Yéti qui nous sert de garde des Sots, est devenue un coupe-gorge, la multiplication des agressions diverses, blessures volontaires, meurtres par égorgement ou autres, vols à l'arraché, cambriolages, escroqueries sophistiquées, pillages de cultures et matériels agricoles, vols de véhicules, consommations impayées, etc. font que notre pays est de plus en plus invivable. Il est courant de critiquer les « boomers » qui ont vécu les Trente Glorieuses et autres contextes de vie normale, mais oui, en ce temps-là nous vivions bien, les filles sortaient sans peur à toute heure du jour ou de la nuit, il n'y avait pas de contrôles aux entrées des sites ou événements

publics, on pouvait avoir un couteau bien pratique dans sa poche sans être suspecté de préméditer une agression. Le bien public et privé était respecté, sauf exceptions réprouvées et condamnées. La pensée gauchiste issue de Mai-68 n'avait pas encore fait ses ravages dans des esprits faibles traités en permanence de « consommateurs » par des médias serviles. Dans les rues, les gens se regardaient et s'entraidaient, attentifs aux enfants et aux biens de tous, plutôt que de s'ignorer en fixant imprudemment et égoïstement un écran aussi abrutissant que personnel tout en écoutant une musique avec la tête prisonnière d'un baladeur.

Depuis l'hiver dernier, il est de bon ton de juger et condamner la guerre en Ukraine, de s'autoproclamer 'Camp du Bien', de se conformer sans réfléchir à la propagande médiatique nous servant d'information. Cette position de gardiens de la morale alors même que notre représentation nationale a voté une loi permettant la réalisation de chimères à base de cellules humaines, que les propagandistes LGBT mènent campagne dans les écoles de nos enfants et que l'on ouvre des « salles de shoot » au lieu de lutter contre la drogue restera bien singulière dans notre Histoire de France pour les générations futures. Ce d'autant plus que la barbarie guerrière dénoncée à longueur d'informations télévisées toujours à sens unique à propos d'un conflit qui ne nous regarde pas est chez nous, dans notre quotidien, dans nos vies, dans nos rues, dans l'univers de nos enfants, considérée comme fatalité, voire comme non-événement excusable que l'on refuse de constater.



Il s'agit bien d'une barbarie guerrière puisque dans la quasi-

totalité des cas elle est menée par des allochtones ou leurs descendants contre nous, Français de souche ou de cœur issus de notre civilisation chrétienne presque deux fois millénaire ayant produit ce que nous sommes aujourd'hui, cette belle société appréciée et citée en exemple de par le vaste monde.

Plus encore, cette barbarie s'attaque particulièrement à ceux qui sont en charge de nous protéger, de nous secourir, de préserver nos biens. Ainsi en est-il de nos policiers et gendarmes, de nos sapeurs-pompiers et de nos personnels soignants urgentistes. Non seulement par leurs uniformes et rôles ils représentent notre société, notre État, mais ils sont aussi ceux dont nous avons un besoin permanent avec toutes les spécificités de leurs actions. Leur manquer de respect, les voler, les attaquer, détruire leurs matériels est non seulement un manque de civisme qui fut inimaginable il y a cinquante ans, mais la régularité, l'ampleur et la sauvagerie caractérisant ces agressions quotidiennes nous fait entrer dans une époque barbare dans le vrai sens du terme. Nous vivons une époque de barbarie et tous les boniments infantilissants, cyniques et odieux multipliés par nos politiciens, le Yéti et le Dard Malin en tête, ne peuvent cacher la vérité à un nombre grandissant (lentement) de Français. On peut ne pas trop aimer les forces de l'ordre au regard du zèle sans murmure qu'elles développent à maltraiter les manifestants pacifiques – notamment depuis le gazage d'enfants lors des manifs pour tous et les Gilets jaunes éborgnés, leur application à nous empoisonner la vie en pourchassant les honnêtes citoyens pour des peccadilles routières ou autres, il faut bien se souvenir que cette situation est liée à la conjoncture politique actuelle. Il n'y a pas de société civilisée sans gardiens de la paix (les anciens se rappellent qu'on appelait ainsi les policiers au temps où ils portaient un képi) et il n'y a pas d'État crédible sans force publique. Les forces de l'ordre sont donc une continuité nécessaire et à ce titre elles doivent être respectées, préservées et défendues.

On se souvient de ces policiers que des racailles avaient tenté de faire brûler vifs dans leur voiture. On se souvient qu'ils avaient été félicités pour ne pas avoir fait usage de leurs armes. Et bien ceci est triplement inadmissible. Tenter de les brûler vifs est un véritable acte de barbarie, qu'ils n'aient pas fait usage de leurs armes est un signe de faiblesse, les en avoir félicités est une démission de la politique et même un abandon des serviteurs de la France. Comment peut-on comprendre cela ? Le policier qui ne se défend pas avec les moyens mis à sa disposition par l'État se soumet aux racailles et risque sa vie. S'il se défend comme le ferait n'importe quel policier chinois, américain ou russe, il se retrouve en garde à vue, suspendu de ses fonctions, convoqué à l'IGPN, traîné au tribunal... peut-être même sera-t-il condamné par quelques juges pourtant contents qu'il les protège habituellement ! Sa hiérarchie, de nombreux politiciens, des associations le désavoueront, voire même porteront plainte contre lui. Les gauchistes organiseront des manifestations, des pétitions et même des grèves contre son action. La barbarie c'est aussi cela, la mort sociale de celui qui a fait son devoir, pouvant le pousser au suicide.

Des scènes insoutenables de lynchages de policiers ou de gendarmes arrivent de toute la France sur les réseaux sociaux et les sites de ré-information. Des témoignages aussi se multiplient. Des situations personnelles, sociales, médicales, professionnelles inimaginables sont exposées. Des malheurs que l'on ne souhaite à personne. Attention : ils seront le quotidien de tous lorsque les forces de l'ordre démotivées, rancunières et totalement impuissantes seront réduites à une présence symbolique ou uniquement destinée à assurer les caprices du pouvoir. Ce temps n'est pas si lointain, il commence déjà. Il est peut-être bien plus tard que vous ne le pensez. Les médias nous servent une propagande accréditant la barbarie instituée en légitime conscience en trouvant toujours raison aux racailles et tort aux gardiens de la paix. Même si vous ne les aimez pas beaucoup, réagissez selon le bon sens,

en citoyens responsables, en esprits pensant par eux-mêmes,
défendez les forces de l'ordre, elles le méritent et nous
avons besoin d'elles !

Daniel Pollett